

1) Le front de Sarthe et les rives de la Briante (de la Poterne à la Porte de la Barre);

2) Le Parc (de la Porte de la Barre à Lancrel);

3) Le « cours » et ses défenses fossoyées (de Lancrel à la Poterne).



Evolution des défenses : archère (XIIIe), bouche à feu sur archère (XVe), canonnière (XVIe). Secteurs : Porte de la Barre, Plénitre, Rue de Bretagne. Alençon (61)

S'attaquer aux remparts de la ville, n'était pas une mince affaire. Si leur destruction s'est faite de manière brutale pour les entrées de ville, elle s'est faite de façon moins perceptible pour l'ensemble de l'enceinte.

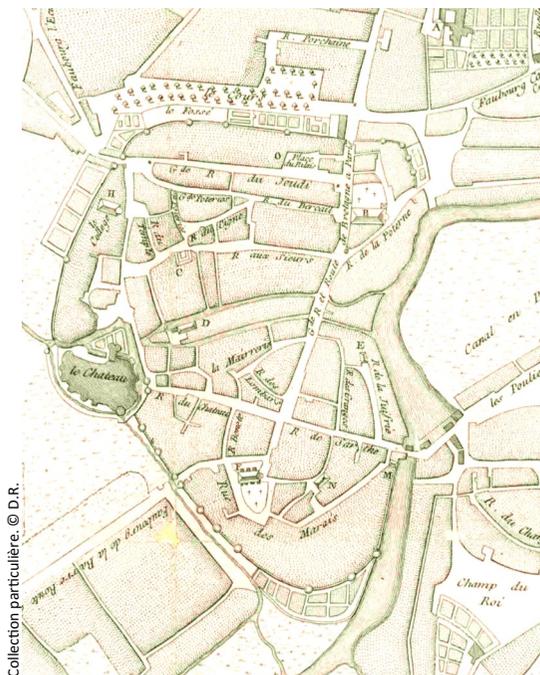
Encore en 1777, on notait qu'une « **partie de ces fossés [du Cours] a été comblée (...), le surplus est encore prodigieusement creux et demandera du temps et de la dépense pour pouvoir être mis au niveau du terrain** » [30/05/1777, AMA 3 DD].



Tenter de les évoquer était non moins périlleux.

Alençon est une ville au prestigieux passé qui mérite que l'on s'y attarde pour y découvrir, ou redécouvrir, la richesse à la fois historique et architecturale du lieu...

Évocation de la Porte de Sarthe avant 1358, vue du Boulevard.
© Maquette : Frédéric REYNEN.



Extrait du Plan d'Alençon, dessiné par Le Queu et imprimé en 1770 par Hérisset et fils montrant la ville dans son clos médiéval.

“Bien planchies è kernelées”

Exposition réalisée par l'association ACREDiC, présentée à la Médiathèque d'Alençon du 7 septembre au 6 octobre 2016.

Conception : Yannick ROSE

Réalisation des maquettes : Frédéric REYNEN

Crédit photographique :

Atelier de photographie des Archives Nationales.

Archives Départementales de l'Orne

Bibliothèque Nationale de France

ACREDiC (Y. Rose)

Avec le soutien de la ville d'Alençon.



Alençon ville fortifiée

Il y a 240 ans, la ville d'Alençon quittait son clôt médiéval, l'événement le plus spectaculaire étant, en 1776, la destruction des portes, éléments emblématiques d'une ville du Moyen Âge avec son château...

Quelle est l'origine de l'enceinte urbaine, qu'est-elle devenue ?

De **1025 à 1776** (de la première évocation d'un *castrum* -espace fortifié- par GUILLAUME DE JUMIÈGES, à la destruction des portes de la ville), Alençon n'a cessé d'évoluer.

Pendant plus de 750 ans son enceinte s'est adaptée aux aléas des extensions, des réparations, des occupations et enfin de son abandon. Si le château, élément central de la forteresse, est voué à destruction dès 1592 aux ordres d'Henri IV, l'enceinte urbaine se fige dans le paysage et y laisse son empreinte.



Tours du « Plénitre » et de la « Porte de la Barre »
Inv. M.2-3a et M.2-6.

Regards sur l'enceinte urbaine médiévale



Si Guillaume DE JUMIÈGES dans sa *Gesta Normannorum Ducum*, rédigée entre 1050 et 1070 est le premier à évoquer le château, c'est le poète normand WACE qui en fait, pour décrire la prise d'Alençon par le duc Guillaume DE NORMANDIE vers 1051, la meilleure description dans son **Roman de Rou** vers 1170 :

« **Bien planchies à kernelées** » (vers 9451, ed. Pluquet, 1827).

Les archives du duché, puis de la généralité d'Alençon à compter de 1636, sont une source non négligeable pour l'étude de l'enceinte urbaine. Le premier « historien » reste toutefois l'avocat Gilles BRY DE LA CLERGERIE, président au parlement de Paris qui est le premier à décrire les fortifications d'Alençon en 1620 dans son « **Histoire des pays et comté du Perche et duché d'Alençon** » (Paris, en l'imprimerie de Pierre le Mur).

Mais ce sont les relevés des ingénieurs et les compte-rendus de visites effectués dès 1724 dans l'objectif hygiéniste et économique de désenclavement de la ville qui apportent les éléments techniques sur les ouvrages. Il en est ainsi du déroulé des remparts de la ville réalisé par ROUSSIER, ingénieur des Ponts et Chaussées, en 1774, et conservé aux Archives Nationales.

L'enceinte urbaine d'Alençon :

1025 : Fondation de l'église Saint-Léonard et construction d'un prieuré, hors les murs, (site de la basilique Notre Dame).

1084 : présence de la **Porta de Lanchrel** et de la

Porte du Guichet qui ferme l'enceinte du « **vetus burgus** » (sur la Grande Rue près de la Rue des Granges).

1243 : L'évêque de Sées, Geoffroy DE MAYET décide de réunir les deux paroisses en un seul bénéfice. Dès cette époque l'ensemble des deux districts est déjà protégé par une enceinte.

1358 : Jean BOULET, bailli d'Alençon, maître des fortifications, qui craint une attaque des anglais, fait transférer tout ou partie de l'hôtel-Dieu sur la rive droite et modifie le tracé de l'enceinte le long de la Sarthe. La Porte de Sarthe, de défense médiane, devient porte de la nouvelle enceinte.

1411 : JEAN 1^{ER} (Duc d'Alençon, 1385-1415), ordonne que « **les fortifications et emparemens de la ville soient réparés tant de murs, hourdeis, fossez, canon, engins, arbalestes, comme autres choses netcessaires** (sic) **pour la defense dicelle** » [ADO, 1H101-80].

1427-1443 : la ville emprunte les chariots de l'hôtel-Dieu, destinés au transport du bois, pour employer à la réparation des fortifications [ADO, 1H132 et 138].

1448 : HENRI IV (Roi d'Angleterre, 1421-1471), autorise un prélèvement sur le prix de vente du sel, prélèvement nécessaire pour soulager les habitants d'une partie des sommes engagées dans la réparation des remparts [ADO, 31.J.76].

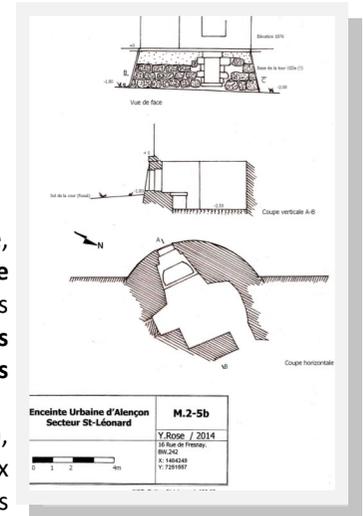
A la fin du XV^e siècle, sans compter l'enceinte du parc, la ville est protégée d'un rempart qui se prolonge sur plus de 1840 mètres.

Elle compte quatre portes principales



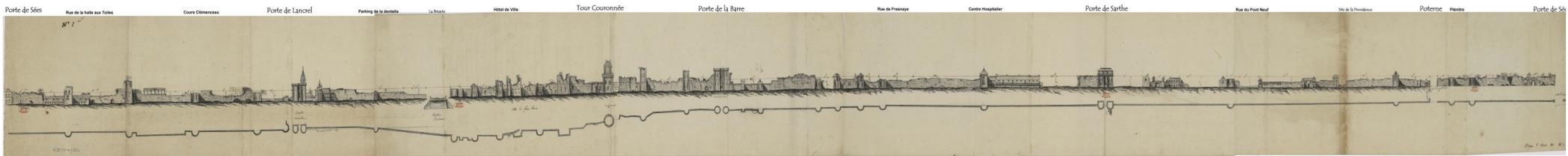
© Relevés et cliché Y. ROSE.

Secteur Front de Sarthe et Briante. Vestige d'une tour incluse dans une habitation. Relevés. ACREDIC, inv.CAV: M.2-5b.



(Sarthe, Barre, Lancrel, Sées), **une poterne**, des portes de service, **trois ouvrages avancés** (Boulevard, barbacane, éperons), **un pont**, deux barrières pour les cours d'eau (sur la Briante en entrée et sortie de ville), 22 tours, et bien entendu, les fossés, dont un système de fossé double sur le secteur du cours—Porte de Sées.

Trois grands secteurs peuvent être discernés en dehors du château :



Plan et élévation des remparts de la ville d'Alençon
 Dessiné par l'ingénieur des Ponts et Chaussées (1717-1774)
 Pierre ROUSSIER
 Planes conservés 20 à 200.

Plan et élévation des remparts... document conservé aux Archives Nationales. Pierrefitte-sur-Seine. N.III/Orne/18/2 © Atelier de photographie des Archives Nationales